LA GAZETTE DU CENTENAIRE DE 1920 À 2020

1940-1949

C'est la guerre ! La Saint Charles va avoir de grosses difficultés. Le patronage fonctionne toujours et malgré ses prisonniers, il va réussir à se maintenir au sommet du basket français.

En 1941, et malgré la guerre, la Saint Charles est finaliste du championnat de Paris des patronages, finale qu'elle perdra d'un petit point, et demi-finaliste du championnat de Paris mixte.

En 1942, la Saint Charles d'Alfortville va atteindre son apogée. En effet, puisqu'elle va jouer sa seule et unique finale de Championnat de France division excellence (première division) de la FFBB. Le match se déroula devant 6000 spectateurs au stade de Coubertin face à l'équipe de l'U.S. Métro, champion de France en zone occupée depuis 1939. Après un match superbe, disputé avec acharnement, la SCA s'incline, à la grande déception des spectateurs qui en avaient fait leur favori. L'année suivante, en 1943, la Saint Charles finira troisième du Championnat de France division excellence de la FFBB après le départ de deux de ses joueurs pour l'Allemagne.

Au même moment, la Saint Charles remporte le Championnat de France de la FGSPF, championnat réunissant les patronages de France, en 1942, 1943 et 1944.

La Saint Charles est consacrée comme l'une des meilleures équipes du basket-ball français.

Seulement, si la première moitié de la décennie s'est déroulée à merveille, l'après-guerre sera plus compliqué. De nombreux joueurs partent, il ne reste que très peu d'anciens. C'est le début de la descente dans la hiérarchie du basket-ball pour la Saint Charles d'Alfortville.

En 1947, c'est l'apparition de la première équipe féminine à la Saint Charles. Et l'année suivante, le 21 mars 1948, c'est le dernier match qui se jouera sur le terrain du patronage, rue Jules Cuillerier à Alfortville. En effet, la SCA émigre sur le terrain de la rue Louis Blanc. C'est une page qui se tourne, le patronage s'éloigne de l'église Notre-Dame d'Alfortville.

1947-1948
L'équipe féminine de la Saint Charles
CHEVALIER B. ; GIRARD C. ; JOUVE J. ; DELMARLE J. ; NEURY O. ; BAUME H.

STADE FRANÇAIS
(Maillot bleu bordé rouge)

3 ROSE Jacques
Sél. Paris.
4 BONNEVIE Michel
Sél. Paris juniors.
5 RIMBOURG Jean
Sél. Olympique, capitaine.
6 AYRAL Raymond
Sél. Paris juniors.
7 CHAMOREL Jean
Sél. Paris.
8 RISCHMANN J.
Champ. France scolaire.
15 DJENDEREDJIAN F.
27 CONTY J.-M.
International, manager.

PALMARES 1939-40
Vainq. de la Coupe Beaufumé.
Final. de la Coupe du Beau Jeu.
Champ. de Paris div. d'honneur.

SAINT-CHARLES D'ALFORTVILLE
(Maillot bleu parements blancs)

3 MONTAGU René
4 SEVE André
International.
5 BLAIRON Robert
Sél. U.R.S., capitaine.
6 SCHWOEBEL G.
Sél. C.P.B.B. et U.R.S.
7 VICENTINI Gino
Sél. U.R.S.
8 ANTON Marcel
9 BOLOTNY Henri
Intern. F.G.S.P.F.

PALMARES
Champ. de France Hon. 1933.
4 fois champ. France F.G.S.P.F.
Champion de Paris U. R. S.
Demi fin. Champ. France Excell.

POULE B

ASSOC. SPORTIVE DU BON CONSEIL
(Maillot blanc et bleu)

3 AUBERT Robert
4 AUBERT Raymond
5 POUTRIQUET Jacques
Sél. Alsace et U.R.S., cap.
6 BARBAUD Raymond
Sél. U. R. S.
7 BELLET Charles
Sél. U. R. S.
8 DEUTSCH Georges
Champ. France univ. 1939.
9 DURAND Georges
Champ. Paris univ. 1939.
10 GRAVAS Aimé

PALMARES
Demi fin. Champ. Honneur 1938.
Quart fin. Champ. mixte 1939.
Final. Coupe Nationale F. G. S. P. F. 1933.

JEUNESSE SPORTIVE PATRONAGE ISSY
(Maillot grenat)

4 ASSEGOND André
Capitaine.
5 CHAMPION Maurice
6 VERGNAUD André
7 CLERGET Paul
8 VERGNAUD Marcel
9 CHEVALLIER Pierre
10 CHOCAT René

PALMARES
Champion U. R. Seine 1935-36.
Demi fin. Coupe Nation. 1935-36.
Quart fin. Coupe Nation. 1938-39.
Vainqu. Coupe M. Martin 1941.
Vainqueur du Challenge Banlieue Ouest 1941.

VEDETTES DU CRITÉRIUM

André AMBROISE
du Racing C. F.

International. Formé à Beauvais, Ambroise joue au Racing depuis six ans. Animateur enthousiaste, il est capitaine des seniors et moniteur des jeunes.
Ardent, impulsif et adroit, Ambroise représente avec élégance le type parfait du basketteur.

Gustave LAMBERT
du Paribas A. C.

Cet employé de banque jongle avec le ballon comme avec les chiffres. Doyen des vedettes parisiennes, il possède un métier extraordinaire qu'il discipline de la meilleure façon.
Sélectionné de l'U.R. Seine et du C.P.B.B.

Roger CORNET
du S. C. P. Olympique

Le plus jeune des sélectionnés parisiens : il débutait en équipe première du S.C.P.O. un mois avant sa sélection. S'est consacré au basket après avoir brillé en natation, en athlétisme et surtout en ping-pong. Félin et très adroit, Cornet a fait une brillante exhibition durant le tournoi interviller.

(Dessins de Plus.)

Jacques ROSE
du Stade Français

Stadiste cent pour cent, imbu de l'esprit d'équipe qu'il cultive comme un sacerdoce. Très adroit sous tous les angles, répond parfaitement à la tactique stadiste qui consiste à dégarnir le centre pour attaquer par les ailes.
Employé à la S.N.C.F.
Sélectionné C.P.B.B.

Georges SCHWOEBEL
de Saint-Charles d'Alfortville

Jeune, sous le calot de sapeur-pompier, il paraît un vétéran dès qu'il se décoiffe. Très vif, il compense par la promptitude de ses réflexes son manque de taille. Schwoebel est réputé par sa sûreté et son adresse. Passé maître dans l'interception.
Sélectionné de l'U.R. Seine.

Roland ETIENNE
de l'U. S. Métro

International. Dessinateur au Métro.
Le plus grand joueur français. Ses qualités innées, ses dons exceptionnels n'ont jamais pu se plier à une tactique ou à une technique précises.
Son style instinctif est fait de détente et de coup d'œil. Etienne est plus défenseur qu'arrière, comme Diagne en football.
Indisciplinable. S'il y a une école Roland Etienne, il en sera le seul maître et le seul élève.

HENRI « GRAND JULES » BOLOTNY

Henri Bolotny, que tout le monde appelait «Jules» ou le «grand Jules» était l'enfant chéri du public, des gradins. Il créa la section basket-ball de l'Union Sportive des Gaziers de Banlieue en 1948 où il sera entraîneur, notamment de son fils, Claude Bolotny. Il était l'un des meilleurs joueurs français d'avant-guerre, joueur international. Peu de temps après la finale de 1942, il fut déporté en Allemagne d'où il reviendra une jambe en moins. A son retour, plusieurs soirées de solidarité furent organisées en son honneur qui ont permis de lui offrir une jambe artificielle.

DIMANCHE 3 MAI 1942

La Saint Charles d'Alfortville est en finale du Championnat de France de la FFBB en zone occupée pour la première fois de son histoire. En fin d'après-midi, à 16H30, elle a affronté l'US Metro devant 6000 spectateurs au mythique stade de Coubertin.

Leurs deux dernières confrontations ont donné lieu à un match nul : une victoire partout. La première fois, les Alfortvillais arrachèrent la décision, tandis que la seconde, les « Métropolitains », réalisant leur meilleure sortie de la saison, dominèrent nettement le « Patro ». C'est donc une « belle », dont l'importance est grande puisque le vainqueur sera sacré Champion de France 1942 de la FFBB. Après un match superbe disputé avec acharnement, la Saint Charles s'incline. Bolotny, Schwoebel, Vincentini, Anton, Sève et leur remplaçant Blairon termineront vice-champion de France.